



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05

Groupement enseignement général

CBA
Hubert DOUTAUD
B1

Fiche de géopolitique

OBJET : sujet n° 2 / Bilan géopolitique (périphérique et mondial) de la Chine.

S'il n'est pas encore absolument certain que la Chine accède au rang de superpuissance, la probabilité reste forte. A ce stade, seuls des disfonctionnements internes dramatiques pourraient l'empêcher et auraient des répercussions sans doute négatives pour la région Asie-Pacifique.

La Chine cherche aujourd'hui à être une puissance consultée et respectée et elle a recours pour cela à une stratégie du juste équilibre.

Pour atteindre son objectif, la Chine s'efforce de contrôler ses problèmes internes et périphériques tout en se frayant une place sur la scène internationale à la hauteur de sa prétention.

1-Un développement qui passe par le contrôle intérieur et périphérique.

Le cœur de la Chine est son centre géostratégique, elle veille sur lui pour qu'il ne s'emballe pas.

11- Un poids démographique source de problèmes économiques et sociaux prononcés.

Sur presque 1,5 milliards d'habitant, la Chine conserve une paysannerie de 900 millions d'individus qui souffrent depuis la libéralisation de l'économie d'absence de protection sociale et d'une certaine exclusion comparé aux zones côtières en plein développement. La pénurie de denrée alimentaire, la place dans une situation de forte dépendance qui créer des tensions sur les marchés mondiaux.

Le taux d'urbanisation galopant, mettent la Chine au défi d'intégrer d'ici la fin du siècle 90% de sa population et de créer des emplois dans une économie dont la libéralisation passe par la rationalisation de ces emplois.

La politique restrictive des naissances va conduire la Chine à être le premier Etat à être « vieux avant d'être riche ». Une franche importante de la population devra être dans les décennies à venir capable d'entretenir une majorité de vieux. Phénomène aggravé par la masculinisation de la société.

Ces faiblesses internes tranchent avec la volonté de sécuriser sa périphérie.

12- une sécurité périphérique renforcée

La Chine a connu près de 25 conflits depuis 1950. Mais presque toutes ses frontières ont été depuis stabilisées et cette relative stabilité lui confère une légitimité accrue dans le jeu des relations internationales.

Ainsi les Ouïgours, islamistes autonomistes et terroristes, soutenus par les réseaux Talibans et la révolution iranienne, tendent à rentrer dans le droit chemin depuis qu'ils font l'objet d'une répression concertée avec les autres puissances. Parallèlement, la priorité a été mise sur développement économique de cette province du XinJiang. Jamais la Chine ne concédera une quelconque indépendance ou autonomie dans cette région sensible où elle a développé son nucléaire, où se trouvent 25% de ses ressources en hydrocarbure et qui constitue le futur point de passage pour ses approvisionnements en gaz et en pétrole en provenance de l'Asie centrale.

Quant au Tibet, enjeu stratégique avec l'Inde, il s'est plié au réalisme de Pékin qui lui a proposé de conserver son identité culturelle. Cette province sur le toit du monde permet, en effet de dominer les Indes, la Chine et la Mongolie. La Chine ne pouvait accepter une quelconque autonomie et à jouer de pragmatisme face aux pressions internationales.

Taiwan, dernière conséquence de la colonisation, dont il faut laver l'humiliation, constitue le talon d'Achille Chinois. Mais tant que les vellétés d'indépendance ne seront pas affichées, il n'y aura pas de conflit. La Chine peut s'accommoder de cette situation, mais la crispation est renforcée par l'intervention des Etats-Unis qui fournissent à Taiwan, les moyens de sa défense et qui pourrait bénéficier du bouclier anti-missile. Sur ce point, la Chine affiche une détermination compréhensible, Taiwan constitue l'accès direct au pacifique et protège ses routes d'approvisionnement énergétique.

Concernant ses voisins directs, la Chine met tout en oeuvre pour ne pas susciter de tensions. A l'égard du régime Nord Coréen elle n'a procédé à aucun rapprochement et elle normalise ses relations avec ses ennemis historiques que sont le Vietnam et le Japon.

Ces quelques conflits régionaux qui persistent, constituent un levier d'action face à cette Chine qui menace le fragile équilibre des ressources énergétiques mondiales.

2- A la recherche d'une place mondiale de choix dans le jeu des relations internationales.

2.1 Une stratégie économique et énergétique : source de tensions mondiales.

Deuxième consommateur mondial après les Etats-Unis, la Chine n'était pas attendue à cette place avant la fin de cette décennie. Les perspectives en matière de consommation sont difficiles à prévoir mais toutes sont alarmantes et positionnent le pays comme un prédateur pour le reste du monde.

La tension en Asie centrale est forte où les Chinois entendaient garantir une partie de leur approvisionnement. Si l'acquisition de ce pétrole est une inquiétude, l'évacuation est encore plus sensible depuis l'installation des troupes américaines. L'organisation de Shanghai initialement dédiée pour renforcer la lutte contre le terrorisme, s'attache désormais à trouver des stratégies¹ d'approvisionnement pétrolier face à l'occident.

¹ Le récent oléoduc russe qui passe par la Sibérie pour déboucher en mer du Japon est l'exemple d'échec que la Chine ne souhaite plus subir.

Sa principale défense est la prise de participation financière dans toutes les grandes compagnies² pétrolières.

Le pétrole du moyen orient est l'enjeu de demain. 65% des approvisionnements Chinois sont issus des pays du Golfe persique. La chine entreprend de développer ses relations avec l'Iran et le Pakistan pour y obtenir des évacuations hors du détroit d'Ormuz³ et la possibilité d'y établir des bases navales pour sécuriser l'océan indien et le détroit de Malacca. Ses efforts dans le domaine militaire⁴ concernent la marine. Longtemps puissance continentale, elle entend devenir puissance maritime par nécessité.

Dans le domaine économique, la stratégie chinoise est la prise de participation financière dans les grandes entreprises⁵ occidentales. Plus encore, la détention des bons du trésor américains constitue le moyen indirect de peser sur l'adversaire américain. Elle finance le déficit extérieur américain et inonde son marché de ses produits bons marchés. La Chine sera de cette manière capable à terme de stopper la croissance américaine et de désorganiser l'économie mondiale si elle en avait l'utilité.

Si le développement interne de la Chine peut-être contrôlé, il n'en va pas de même à l'extérieur où de fortes tensions économiques sont générées. Tensions qui ont leur prolongement politique avec l'hyper puissance américaine.

2.2 Un jeu d'équilibriste avec l'hyper puissance américaine.

Alors que pour l'Union Européenne une politique chinoise se construit en regardant les Etats Unis, la réciproque n'est pas valable. Autant les Européens, pourtant attachés aux droits de l'homme et à la démocratie, considère que la Chine doit avoir toute sa place dans le jeu des relations⁶ internationales, autant les Etats-Unis font tout leur possible pour limiter cet essor⁷ Chinois.

La stratégie américaine d'endiguement à son égard se décompose selon 4 objectifs : contrôler son énergie, encercler son réseau d'alliance, neutraliser sa capacité de menace nucléaire voire affaiblir son unité politique intérieure. Pays isolationniste depuis des siècles, la Chine demeure encore incapable de penser sa géopolitique au-delà de l'Asie, ce qui fait la force de son adversaire américain.

Le messianisme américain nourrit d'inquiétude, renforce celle de la Chine qui se sent alors obligé de réarmer.

Conclusion

Une diplomatie offensive et la fascination pour son marché intérieur sont donc pour l'instant les deux armes de la Chine. Malgré les nombreux et vastes problèmes auxquels elle doit faire face, elle apparaît comme un pôle relatif de stabilité en Asie. Soucieuse de contrôler son développement pour éviter l'implosion interne et la déstabilisation de l'économie mondiale, la Chine est en passe d'offrir un modèle alternatif au système capitaliste, capable de conjuguer croissance sans emballement pour occuper un jour la place d'hyper puissance qui lui revient. La question est de savoir si cet objectif pourra être atteint sans bouleverser les équilibres stratégiques mondiaux.

² Cela a commencé par les compagnies russes.

³ Les états du Golfe et le détroit sont en effet sous contrôle occidental et surtout américain, et la façade iranienne sur l'océan indien intéresse au plus haut point les Chinois.

⁴ Augmentation de 12% du budget militaire en 2005.

⁵ Prise de participation ou prise de contrôle comme c'est le cas en Afrique et en Amérique du Sud.

⁶ Cas de l'entrée de la Chine dans l'OMC et de l'embargo sur les armes dont elle fait l'objet.

⁷ La Chine en soutenant les politiques de développement en Afrique et dans le reste du monde, entend trouver les appuis dont elle a besoin dans les instances Onusiennes.